**Tout par et pour Haïti**

J’ai choisi de ne rien écrire pour cette grande date dans l'histoire de notre si grande et expérimentée nation. Rien écrire, veut dire pour moi le refus à tout ce qui se passe d'inacceptable dans le pays qui vise à oublier les efforts consentis par nos ancêtres. Cependant, en me rappelant de ce qu’ont fait nos héros à Vértières le 18 novembre 1803 pour que nous soyons peuple et nation libre aujourd’hui aux yeux de tout le monde, le 1er janvier 1804, je me sens interpellé pour dire que :

1) Les objectifs pour lesquels cette bataille a été enclenchée et aussi cette victoire a été conquise, sont piétinés. Une autre fois de plus dans notre histoire, notre sol ancestral est foulé et maltraité par des bottes sanguinaires et contaminants des soldats étrangers en complicité avec nos élites. Le rejet des idéaux dessaliniens et louverturiens sont vendus par nos malhonnêtes dirigeants qui sont prêts à tout, à vouloir tout gagner au détriment de toute une nation et à hypothéquer l’avenir des citoyens animés, et depuis et toujours de bonne volonté pour contribuer au développement de leur pays.

2) Le contenu du 18 novembre serait, par nos hommes et femmes d’Etat, effacé en le remplaçant par d’autres motifs dictés venus de part et d’autre, mais c’est tellement écrit et dupliqué un peu partout, et si intériorisé par des humbles citoyens (enfants et adultes), qu’ils n’arriveront pas à le faire durant un mandat électoral ou même pendant une période déterminée. La seule chose qu’ils peuvent faire et, ce qu’ils font même, c’est de ne pas honorer et de ne pas le célébrer cette date.

3) Face à toutes ces ingratitudes manifestées et observées contre notre prestigieux passé historique, aux trahisons répétées et continues à ce peuple assoiffé du bien-être, aux désintéressements enregistrés envers et contres tous : monuments, héros et citoyens ; nous, jeunesse engagée, déterminée et victime de toutes sortes de violation de nos droits, incertaine de notre avenir et celui de nos enfants, disons : ASSEZ ! Nous voulons une autre façon de faire, des dirigeants capables, respectueux et respectables qui peuvent écouter nos voix, nos aspirations et nos insatisfactions tout en identifiant nos besoins etc. Nous voulons des politiques publiques clairement définies dans différents domaines qui sont destinées au développement socio-économique, à  maintenir de l’ordre, et à restaurer nos monuments. Nous réclamons aussi notre participation à la gestion des affaires publiques de notre pays.

 Fait à Avignon, France le dimanche 18 novembre 2012

 En 208ème de notre indépendance

 Francilien BIEN-AIME